

LE LIEN DIACONAL

Été 2022



TOURLOUTORIAL

SENTIER, CHEMIN, CHEMINEMENT ET DISCERNEMENT

Yvon Matte, diacre

Sentier, chemin, cheminement et discernement couvrent les pages de ce journal. Les écrits portent sur notre histoire et plusieurs textes en font mémoire. Fêter notre cinquantième, c'est porter un regard sur la famille diaconale depuis ses débuts. C'est lire le passé dans les sentiers du présent, c'est voir aussi le cheminement vécu depuis 1972.

Combien de diacres et d'épouses ont œuvré au sein de la diaconie pour la conduire jusqu'à aujourd'hui? Combien de diacres et d'épouses sont demeurés dans l'ombre, dans une efficacité pastorale enrichie au sein d'une Église missionnaire? Plusieurs de ces personnes ont tracé des sentiers en lien avec les trois tensions (pôles) du diaconat : CHARITÉ, PAROLE et LITURGIE. Comme épouses et à titre de diacres, les pas tracés par chacune et chacun sont révélateurs d'une vitalité qui touche la vie dans une proximité de communion.

Je ne peux passer sous silence les pionniers et pionnières de la première heure. Même si l'épouse n'était pas nécessairement consultée dans la démarche diaconale, c'est avec ces personnes de l'ombre que la diaconie a grandi. Combien d'épouses ont mis leur grain de sel afin d'enrichir par leurs suggestions le cheminement de leur homme. Plusieurs épouses et diacres forment maintenant le cortège des saints et saintes qu'on célèbre à la fête de la Toussaint.

L'avenir s'ouvre sur de nouvelles avenues. Du sentier au chemin à parcourir, je me réjouis du souffle neuf qui anime les pas des aspirants, des candidats et des épouses. Leur démarche, au fil des jours, prépare les pas pour les cinquante prochaines années, au fur et à mesure. « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Ap. 3,20). De nombreux passages ont été vécus. La relève s'annonce prometteuse car les portes s'ouvrent. Le Seigneur nous invite au repas des noces de l'Agneau.

Je me dis que 50 ans c'est peu, mais c'est néanmoins beaucoup. Si je multiplie toutes les actions et l'être de chacune et chacun, il y a une somme considérable d'agir qui a permis au gens de se sentir meilleurs. Un sentier trace notre devenir et nous sommes appelés à le parcourir dans la joie, l'espérance et la paix, ensemble.

Je conclus en pensant que les défis sont nombreux, mais il faut se dire que c'est par la grâce de l'Esprit Saint que notre Église sera de plus en plus missionnaire, dans un monde en mutation.

« ACTION DE GRÂCE ET MERCI »

Guy Boily, diacre
et Monique Lefebvre

Chers collègues diacres, épouses, collaborateurs, aspirants, candidats et épouses, me voici arrivé au terme de mon mandat à titre de répondant diocésain. J'ai répondu à l'appel du Seigneur pour servir le diaconat au plan diocésain, depuis juillet 2011. En effet à ce moment, je suis devenu responsable du comité diocésain de la formation permanente du diaconat. Ce service s'est poursuivi sur une période de trois ans. En juillet 2014, l'évêque m'a demandé de devenir répondant diocésain du diaconat permanent en remplacement de mon collègue Donald Rouleau. Ce mandat s'est échelonné sur une période de huit ans.



Je veux, dans un premier temps, rendre grâce au Seigneur pour le oui de mon épouse Monique qui pour moi était un incontournable pour accepter ce mandat. Monique est dans une condition de santé fragile qui nécessite que je sois présent auprès d'elle le plus possible pour différents services pour la famille. Elle a accepté généreusement que je puisse rendre ce service pour l'Église de Québec. Elle a dû composer avec mes absences nombreuses pour des rencontres de plusieurs comités et des représentations pour différents événements et bien sûr du travail de bureau que je devais réaliser. Monique n'a pas pu me suivre dans toutes ces réunions ou rencontres de diacres. Elle l'a fait quand elle le pouvait en concentrant davantage ses énergies pour les grands événements : la rentrée diaconale, les vœux à l'évêque, les ordinations. Je la remercie sincèrement pour son accompagnement, son encouragement et très souvent pour ses précieux conseils dans certaines périodes plus difficiles. Je profite de cette occasion pour exprimer toute ma gratitude pour les épouses de diacres, pour le oui que vous avez exprimé lors de l'ordination de votre époux et votre accompagnement nécessaire et important à la mission de votre époux comme diacre.

Je rends grâce au Seigneur d'avoir mis sur ma route des hommes et des femmes qui ont collaboré avec générosité, compétence et dévouement dans cette tâche. Les membres du comité diocésain du diaconat permanent, les membres des comités de la formation initiale et de la formation permanente, l'équipe du journal, le Lien Diaconal, l'équipe qui a contribué à mettre en place la bibliothèque du diaconat à la maison François de Laval, les membres du

comité de la formation continue diocésaine, la table de concertation de la formation initiale diocésaine, les directeurs des services diocésains, tous ceux et celles que j'ai interpellés pour différents services. Je les remercie sincèrement pour leur confiance et leur bienveillance à mon égard, en respectant et acceptant mes limites. Le répondant diocésain est souvent le visage de celui que nous voyons le plus souvent. Il ne faut jamais oublier qu'il n'est pas seul. Avec lui, il y a une équipe qui collabore en donnant le meilleur d'elle-même avec générosité pour le service du peuple de Dieu. Merci de tout cœur de m'avoir donné d'être une meilleure personne. Vous avez accepté de travailler avec moi de manière synodale pour répondre aux défis nombreux de notre Église pour les besoins du peuple de Dieu d'aujourd'hui.

Je remercie M. le Cardinal Lacroix et ses collaborateurs pour la confiance, l'écoute, la coopération manifestées au cours de ce mandat.

Durant ces années de service, plusieurs pages d'Évangile se sont écrites pour moi et mes collègues. Ces pages se sont ajoutées à notre histoire sacrée, déjà bien garnie. Cette histoire sacrée va se poursuivre et elle continuera de s'écrire en lien avec les défis qui nous attendent.

Relecture de ces années de services :

En voyant le mot « *relecture* », j'en vois plusieurs sourires. La relecture est une réalité bien présente pour toute personne qui fait un discernement; c'est un exercice nécessaire pour connaître la volonté de Dieu dans l'appel qu'il nous fait à collaborer à sa mission.

Les premières années de mon mandat ont été consacrées à établir des ponts entre les différents services diocésains, à faire une mise à jour du guide du diaconat permanent afin de structurer et mieux définir les tâches et les rôles des responsables des comités en place, à faire une mise à jour de l'organigramme, à mettre en place la lettre de mission pour les diacres. Un moment fort de cette première partie de mandat a été le déménagement de nos activités, à la maison de formation François de Laval, qui marquait une page d'histoire importante puisque depuis plusieurs années la formation des futurs diacres et les activités du diaconat se tenaient au Grand Séminaire de Québec.

Les quatre années suivantes nous ont conduits à discerner la volonté de Dieu pour la formation initiale du diaconat permanent. Cet exercice difficile, mais nécessaire, coïncidait avec celui des services diocésains pour s'ajuster aux défis actuels de notre Église pour notre monde d'aujourd'hui. Cet exercice a été exigeant, parfois même essoufflant, où les membres de l'équipe qui ont contribué à cet exercice ont dû puiser dans toutes leurs éner-

gies pour répondre à cet appel. Il est important de souligner la contribution exceptionnelle de l'abbé Yves Guérette, professeur titulaire de théologie de l'université Laval, qui nous a accompagnés au cours de ce processus et qui continue d'être un collaborateur important pour la formation des diacres. Je rends grâce à Dieu de l'avoir placé sur ma route depuis plusieurs années. Yves était présent dans ma paroisse comme vicaire au moment de mon discernement pour le diaconat permanent.

En plus de ces événements, resteront gravés dans ma mémoire les ordinations diaconales où j'ai eu comme répondant diocésain à appeler en présence de l'évêque les candidats et lui exprimer que « *le peuple de Dieu avait été consulté et jugé digne d'être ordonné diacre.* »

Mon service dans un rôle diocésain a débuté dans la joie de la fête du 40^e anniversaire du diaconat permanent et se termine dans la joie de la fête du 50^e. C'est un beau cadeau de Dieu et je lui en suis reconnaissant.

À mon successeur Denis Potvin, accompagné de son épouse Isabelle Barrette, a accepté généreusement de prendre le relais. Je lui souhaite tout le bonheur que j'ai eu de servir à titre de répondant diocésain car « *Dieu rend capable celui qu'il choisit* ».

Monique se joint à moi pour vous souhaiter un été gorgé de soleil, de repos et de joie avec les vôtres. Soyez prudents et continuons de prier les uns pour les autres.

En toute amitié

LE LIEN DIACONAL

Échéance des articles pour les prochains numéros (année 2022-2023)

20 septembre 2022

6 décembre 2022 (Numéro spécial)

22 mars 2023

21 juin 2023

Envoyez vos textes en version WORD à l'adresse courriel ci-dessous

leliendiaconal@gmail.com

MESSE DU 50^E ANNIVERSAIRE DU DIACONAT
Église Sainte-Ursule



Célébration commémorative

Présidée par

Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix

Jean-Claude Filteau

Diacre d'office

Ordonné en 1972



**Diaconat permanent
Diocèse de Québec**
Sous le souffle de l'Esprit...

Samedi 11 juin 2022
Célébration du jubilé du 50e anniversaire du
diaconat permanent
Nomination



Denis Potvin, diacre
Isabelle Barrette

Mgr Gérald C. Lacroix, archevêque du diocèse de Québec nous a présenté le nouveau répondant diocésain du diaconat permanent, Monsieur Denis Potvin. Il sera accompagné dans son mandat par son épouse Isabelle Barrette.

M. Potvin, succède à Guy Boily, qui terminera le 31 juillet prochain un mandat de huit ans à ce poste.

Nous souhaitons au nouveau répondant et à son épouse, bon succès dans ce service d'Église.

Guy Boily, diacre

MARIE, FEMME D'ALLIANCE

Thérèse Duval

J'aime bien lire des livres sur Marie, mère de Dieu ou encore sur les femmes de la Bible.

J'ai lu « La femme et le mystère de l'Alliance » de Geneviève Honoré Lainé, journaliste à La Croix, entrée au journal en 1951 et décédée à l'âge de 103 ans.

Ce livre ne date pas d'hier, il a été publié en 1985. Mais déjà l'auteure nous rappelle que :
« L'homme et la femme doivent marcher de pair en apportant leurs dons spécifiques pour la réalisation de l'Alliance. »

Je ne ferai pas un résumé du livre, mais j'ai noté quelques éléments ou phrases qui m'ont particulièrement touchée.

Dès les premières pages, l'auteure nous rappelle cette alliance que Dieu veut sceller avec nous :

Là où se noue l'Alliance : L'Annonciation.

Là où se célèbre l'Alliance : Les Noces de Cana.

Là où se scelle l'Alliance : La croix.

« Marie n'a pas été réquisitionnée comme le fut Simon de Cyrène, Marie a été sollicitée par Dieu comme une libre partenaire. »

Nous sommes nous aussi libres de dire « oui » à Dieu, oui à le suivre dans les bons et moins bons moments. Nous le savons, la vie nous amène des contrariétés, tout n'est pas parfait, pas toujours facile.

Tout au long de notre vie, dans nos différents engagements de vie que ce soit la prêtrise, le diaconat, le mariage, le célibat, nous avons des oui à redire. Tout comme Marie, nous sommes de libres partenaires avec qui Dieu veut sceller une alliance. « Si le Verbe de Dieu en elle s'est fait semence, Il doit le devenir en chacune de nos vies, pour y prendre corps et nous incorporer à lui. »

C'est la grâce que je nous souhaite.

Chères amies, membres de la diaconie de Québec

Le samedi 11 juin, Monsieur le Cardinal m'a demandé d'accompagner Denis dans la mission de servir la diaconie de Québec. En vous regardant tous, installée au lutrin, en regardant notamment Monique, épouse de Guy ou Francine, épouse de Donald qui m'ont précédée dans cet accompagnement de leur époux, j'ai visualisé dans cette église, chacune d'entre vous, belle, rayonnante, assise aux côtés de vos époux avec tendresse ou en solidarité avec une autre épouse dont le mari est décédé. J'y ai revu notre « Oui je l'accepte » à toutes.



Cette image imprimée dans ma tête, de vous toutes ENSEMBLE, a été pour moi une reconfirmation de la place de proximité que chacune d'entre nous avons dans le projet diaconal et pastoral de notre époux et de la continuité de notre place dans la diaconie, même après le décès du mari.

Au-delà des mots, accompagnement et soutien, que nous sommes habituées à mettre derrière le mot épouse, j'y ai vu des femmes de foi, disposant de leurs propres charismes personnels complémentaires à leurs époux, impliquées, initiatrices, conseillères et présentes auprès de leur mari dans le discernement et dans l'agenda! Des femmes au service de la Mission, elles aussi.

Mgr Pelchat nous a présenté dans son entretien tous les défis qui nous attendent dans la diaconie. Il y aura beaucoup de travail, de transformation, d'adaptation et renouvellement de notre vision du monde. Il y a aussi le défi de la fraternité dans la diaconie pour que nous demeurions « vivants/vivantes » malgré la distance, malgré les années. Mais je me sens confiante, en espérance dans la mission qui nous a été confiée, à Denis et à moi, car je suis convaincue qu'avec les



charismes de chacune de vous, nous pourrons ENSEMBLE apporter une contribution distinctive dans ces défis, en plus de la petite touche féminine!

En attendant de pouvoir échanger ensemble, une photo de groupe prise spontanément, joyeusement entre femmes contentes de se revoir. (Merci à Léa pour la photo!).

À la prochaine!

DES MOTS LÉGUÉS

Boucar Diouf

... c'est souvent avec les larmes des ouvriers que les grands de ce monde remplissent leurs piscines.

Si l'humain est un éternel insatisfait, c'est qu'il est fréquent de chercher le bonheur sans le trouver et le trouver sans le reconnaître et de le reconnaître sans être capable de le retenir.

Un peu comme le soleil qui n'a jamais cessé de briller au-dessus d'un village parce qu'il est tout petit, tout privilégié par la vie le sera davantage en étant généreux avec les moins nantis.

Quand l'homme aura tué le dernier animal, coupé le dernier arbre et pollué la dernière goutte d'eau, il comprendra peut-être enfin que l'argent n'est pas comestible.

Le rire, disait un grand penseur, c'est un peu comme les essuie-glaces : ils n'arrêtent pas la pluie, mais ils permettent d'avancer.

Si on s'était arrêté à l'apparence ... on n'aurait jamais découvert les perles à l'intérieur des huîtres.

ENSEMBLE POUR L'UKRAINE

Guy Boily, diacre

Chers collègues diacres et épouses,



La guerre qui sévit en Ukraine nous touche profondément. Le 11 juin dernier, lors de notre activité jubilaire du 50^e anniversaire du diaconat dans notre diocèse, je vous ai tendu la main afin d'être solidaire dans une levée de fonds pour venir en aide à un projet d'intégration d'une famille ukrainienne dans notre diocèse.

Le comité du Jubilé du 50^e anniversaire a accepté que toutes les sommes recueillies lors de cette levée de fonds soient remises en totalité au comité d'intégration de familles ukrainiennes de l'unité missionnaire Desjardins-Chutes-Chaudière.

Ce comité structuré et reconnu qui coordonne ce projet souhaite recueillir pour chaque famille parrainée, une somme de 50,000\$, laquelle permettra de loger, meubler, nourrir et assurer les soins de santé et d'éducation d'une famille pour leur première année d'intégration dans notre diocèse.

La levée de fonds tenue auprès de la diaconie a permis de recueillir, le 11 juin dernier, une somme de 2 500\$.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je tiens à vous remercier pour votre grande générosité.

Cette somme, combinée aux fonds déjà recueillis par cet organisme d'entraide, permettra d'accueillir 5 familles ukrainiennes d'ici le 1^{er} juillet prochain.

La solidarité de la diaconie dans un tel projet est exceptionnelle. Ensemble, demeurons unis pour l'Ukraine! Oui, nous pouvons faire une différence! Ceux qui n'ont pas pu contribuer lors de notre rencontre du 11 juin et qui souhaiteraient le faire, peuvent me transmettre leur don. Pour un chèque, le libeller au nom de « Fabrique Saint-Jean-l'Évangéliste » en mentionnant au bas du chèque « Accueil de familles ukrainiennes ». Un reçu de charité vous sera envoyé.

Fraternellement

UN APPEL INATTENDU

Denis Potvin, diacre

Chers membres de la diaconie de Québec.

J'avoue que de me retrouver aujourd'hui répondant diocésain du diaconat permanent constitue pour moi une situation inattendue. Très nouvellement retraité du Réseau de la santé, après une carrière exigeante, «je ne me cherche pas d'ouvrage». Depuis mon ordination (10 ans déjà), j'œuvre en paroisse et j'y suis heureux. De plus, le Cardinal vient de me confier la responsabilité de gérer la Maison diocésaine de formation. Être assez occupé pour ne pas s'ennuyer, sans se fatiguer – le confort.



Je me rappelle avoir répondu à l'automne 2022 à la consultation relativement au remplacement du répondant diocésain. J'ai évité soigneusement de voter pour moi-même ; je suis peu au fait de la réalité de la gouvernance de la diaconie et celle-ci ne manque pas de personnes de qualité, avec expérience et vision, disposées à servir.

Nous étions à la fin du mois de mars. Je croyais la question du répondant réglée, j'attendais une annonce. Les événements ont pris une autre tournure. À la fin d'une rencontre relatives aux affaires de la Maison diocésaine de formation, le Cardinal m'a interpellé : «J'ai une demande à te faire». J'ai tenté de résister (mollement), nous avons discuté des attentes, j'ai donné un oui de principe : il restait à consulter Isabelle. De retour à la maison, j'ai dit à Isabelle : «Tu ne devineras jamais quoi?». Elle a répondu avec la sagesse de l'amour : «n'oublie pas de prendre soin de toi». Dans les jours qui ont suivi, je me suis questionné : pourquoi ai-je accepté?

Répondre dans la confiance

Depuis 10 ans, dans la part de service qui m'a été confié, j'ai fait l'expérience du Seigneur qui toujours nous devance. J'ai été aimé par Lui, à travers ceux et celles vers qui j'ai été envoyé. Une grâce première, gratuite et imméritée. Je peux témoigner d'une expérience vivifiante, lumineuse, bonne et belle.

Au-delà du vertige éprouvé devant la perspective des responsabilités associées à ce nouveau service, le Seigneur cesserait-il de me devancer? Cesserait-il de m'aimer à travers ceux et celles vers qui il me demande d'aller?

De plus je ne suis pas seul dans cette aventure, l'équipe du CDDP est constituée de personnes engagées, généreuses. Je les connais bien et j'ai beaucoup de respect pour elles.

J'ai été appelé par quelqu'un qui ne m'abandonnera pas, j'ai répondu dans la confiance.

Répondre dans la liberté

J'ai eu dans les dernières années, l'occasion de côtoyer le Cardinal dans quelques dossiers. Je n'ai jamais tenté d'être quelqu'un d'autre que moi-même, avec mes forces et mes faiblesses. Il sait qui je suis.

Dans la même façon, j'ai appris à connaître le Cardinal. C'est un homme d'écoute, donné entièrement à Dieu, respectueux de tous. Je sais qui il est. Par ailleurs, je savais que ma réponse, positive ou négative, ne saurait changer l'appréciation qu'il peut avoir pour moi.

La vérité vous rendra libre (Jn 8,32) ; c'est cette vérité sur l'un et sur l'autre qui a permis un appel et une réponse dans la liberté. J'ai été appelé dans la liberté, j'ai répondu librement.

Répondre à la grâce

La dernière raison de répondre à cet appel m'a été donnée lors de la célébration jubilaire du 11 juin dernier soulignant le 50^e anniversaire de l'instauration du diaconat dans le diocèse de Québec. Après l'annonce officielle de ma nomination par le Cardinal, j'ai été invité à prendre la parole devant l'ensemble des participants (plus de 90 personnes). Arrivé au lutrin avec Isabelle, j'ai regardé toutes les personnes présentes. J'ai vu une diaconie composée d'hommes et de femmes inspirants, généreux, engagés. Une diaconie riche de 50 années de service. Une diaconie humble et douce, comme son maître.

Je me suis rappelé du généreux service rendu par Guy et Monique et de tous ceux et celles qui les ont précédés. J'ai vu le cadeau que vous êtes, et anticipé la joie de vous servir. J'ai reçu en abondance, j'ai répondu dans l'Action de grâce.

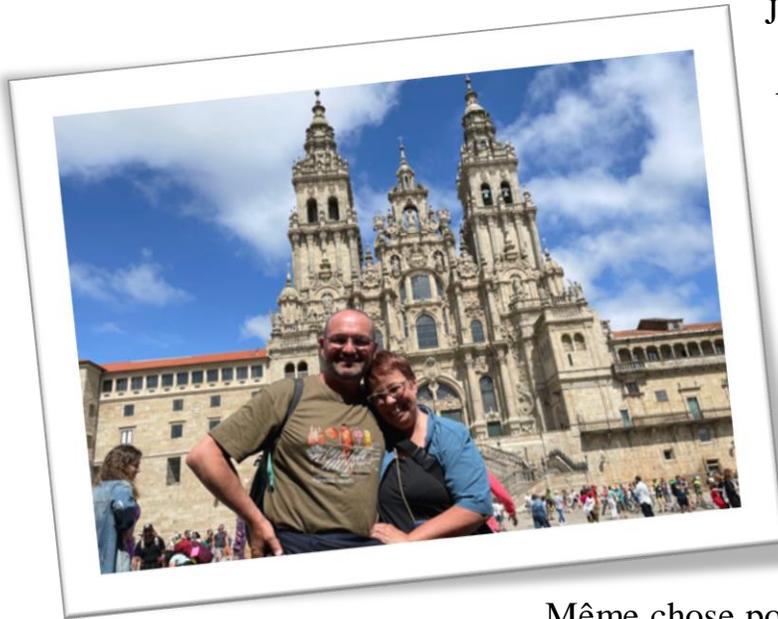
J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » Is 6,8

LE CHEMINEMENT ET LE CHEMIN

Danny Fortin

Candidat de quatrième année en septembre

En écrivant ma lettre à l'évêque en avril dernier pour lui signifier que je désirais poursuivre le cheminement au diaconat pour une quatrième année, je lui partageais que nous entreprenions, Sylvie et moi, le chemin de Compostelle sur le Camino Francés en Espagne, et que je trouvais que ce pèlerinage concluait très bien l'année de la Parole.



J'avais tout faux!

Aujourd'hui, je peux affirmer que je devrais écrire une autre lettre à l'évêque pour lui dire que le chemin de Compostelle, comme le cheminement au diaconat, n'est jamais conclu.

C'est une des choses que j'ai réalisée. Le pèlerinage n'a pas conclu l'année, il m'a fait redécouvrir des chemins de vérité.

D'abord le chemin me ressemble.

Même chose pour le cheminement. Parfois il me déçoit, mais toujours il m'émerveille. Parfois il me fatigue, mais souvent il me donne de l'énergie. Il favorise la solitude et le recueillement, mais il apporte aussi des rencontres sincères et nourrissantes.

Ensuite le chemin me dépouille. J'avais des idéaux en commençant le chemin. Je voulais qu'il soit parfait, comme je l'imaginai. Il ne l'a pas été, loin de là. Il a été au-delà de mes idéaux, car certains sont tombés pour faire place à la vérité de ce que je suis et du chemin. Apprendre à m'accueillir comme je suis et accueillir le chemin comme il se présente sont devenus plus importants que mes idéaux. Même chose pour le cheminement. Ce n'est pas la performance ni la vitesse qui sont importantes, mais chaque petit pas en toute vérité, ma vérité et celle du Christ pour moi.

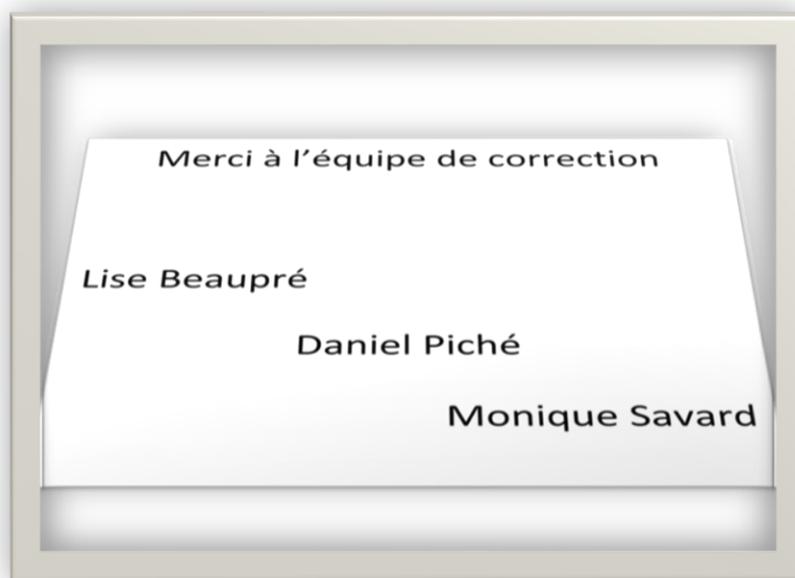
Le chemin qui m'a étonné fut celui de la routine. Sous prétexte de vouloir être libre, j'ai souvent critiqué la routine. J'ai compris sur le chemin que la routine de gestes importants et nourrissants favorise l'accomplissement. Le 1^{er} geste fut de prendre soin de moi (bien me nourrir, dormir). Le 2^e fut de prendre soin de mes pieds (massages, crèmes et soin des am-

poules). Bien sûr ma relation à Sylvie fut tout aussi importante (dialoguer, accepter son rythme de marche, ses limites et découvrir ses forces). Et le geste à ne pas oublier est celui de ma relation avec Jésus (écoute quotidienne de l'Évangile, méditations, prières et chapelet). Tous ces gestes ont été des atouts essentiels. Il en va de même dans le cheminement comme dans ma vie de chrétien. La routine (documents à lire et à compléter ensemble Sylvie et moi, discussions, écoute quotidienne de l'Évangile, méditations, prières) est nécessaire pour garder ce lien précieux avec Dieu.

Oui, Dieu m'a fait des clins d'œil durant le chemin. J'y ai vécu des émotions fortes, comme en arrivant devant la cathédrale de Santiago, et des motions spirituelles profondes et réconfortantes simplement en marchant et en étant présent à moi-même et à la nature qui m'entourait. Et si j'ai vécu ces cadeaux de Dieu, ce n'est pas parce que je l'ai rencontré à nouveau sur le chemin. C'est qu'il avait déjà une place importante dans ma vie. Même chose pour le cheminement.

Oui, pour moi, il n'y a pas de différence entre le cheminement au diaconat et le chemin de Compostelle. Ils sont exigeants, ils demandent du temps et de l'énergie. La routine est essentielle et la relation à Dieu est vitale.

Et s'il y a une différence, c'est probablement dans le nombre d'ampoules que procure le chemin par rapport au cheminement.



LE DIACONAT EN QUESTIONS... JEU QUESTIONNAIRE DU 50^E

Le comité organisateur

Nous vous proposons le deuxième volet de notre jeu-questionnaire pour vous permettre de tester vos connaissances sur l'histoire du diaconat depuis ses débuts.

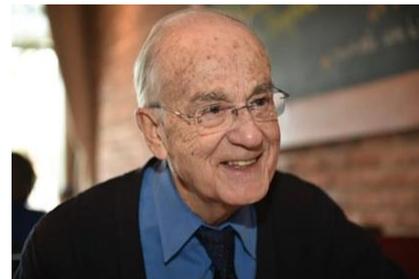
1. Qui a été le premier répondant diocésain du diaconat permanent au diocèse de Québec?
2. Un prêtre bien connu dans la région de Québec, œuvrant auprès des jeunes, avait d'abord été ordonné au diaconat permanent le 16 juin 1974. Depuis de nombreuses années, il s'occupe principalement des jeunes mésadaptés socio-affectifs. De qui s'agit-il?
3. Un autre prêtre de Québec avait d'abord été ordonné au diaconat permanent le 7 septembre 1985. Durant ses années de diaconat, il a résidé pendant 10 ans dans un presbytère avec le curé et le vicaire de la communauté où il œuvrait. Quel est son nom?
4. En 1986, un diacre et son épouse quittent leur maison en banlieue pour habiter dans un presbytère, au centre-ville de Québec, pour une période de deux ans, afin de venir en aide aux personnes défavorisées du milieu. En 1993, ils deviennent responsables du comité de formation initiale. Au cours de leur vie, ils ont favorisé l'accueil de réfugiés et ont eux-mêmes adopté deux jeunes réfugiés vietnamiens. Qui sont-ils?
5. En 1985, à l'instigation du comité de formation continue, un premier journal d'information est lancé. Quel était le nom de ce journal?
6. Suite à une décision du CDDP, un second journal destiné à la diaconie de Québec vit le jour. En quelle année parut le premier numéro?
7. À l'été 1976, l'Assemblée des évêques du Québec (AÉQ) met sur pied un sous-comité du diaconat permanent. De quel regroupement ce sous-comité est-il l'ancêtre?
8. Les premières ordinations diaconales, au diocèse de Québec, étaient collectives et avaient lieu à la chapelle du Grand Séminaire de Québec. À partir de quelle année, les ordinations ont-elles lieu, d'une manière individuelle, dans l'église paroissiale du nouvel ordonné?

Réponses au jeu-questionnaire aux pages 21 et 22

BOIRE À SON PROPRE PUIT

Jacques Grand'Maison
Extrait du journal du Nord

Creuser le puits de sa vie, pelletée par pelletée, le cœur à la source, l'œil à l'horizon, avec de profondes respirations d'âme et de terre. Oui, un puits solitaire et solidaire, à l'affût d'une eau plus têtue que la pierre, au bord de l'ombre en quête de lumière ... Et surtout y laisser émerger les veines cachées de son propre mystère. Dans mon pays laurentien, il y a bien peu d'aqueducs. Plutôt des lacs, des sources ... et beaucoup de puits. Ceux-ci m'ont appris beaucoup sur la vie. De mémoire d'homme, j'ai toujours eu un puits près de chez moi.



Sur la margelle de mon "vieil ami solitaire", comme je l'appelais, il se passait d'étranges et belles choses au fond de moi. Un héritage purifié qui remontait en eau vive par-delà son dépôt décanté dans le ventre de la terre. Une longue expérience toujours fraîche et limpide qui avait quelque chose d'un éternel printemps. Admirable miroir vivant qui peut réfléchir la profondeur d'une âme, son ciel de rêves, sa beauté intérieure. Cette force de renouvellement dans la fidélité. Non pas l'habitude de soi, mais la réinvention de soi à même son propre lit. En prise sur le centre de son âme, vigilant à y retremper ses forces dans la présence, et de là illuminer toute chose avec les rayons de ce foyer intérieur.

Quand une vie a su creuser son puits, elle sait tout autant être solidaire que solitaire. Voilà peut-être le paradoxe le plus beau qui se fait leçon d'hommes sur la margelle. Eh oui, mon vieux solitaire capte les sucs et les sources de la terre. Il apprivoise souterrainement la rosée comme le torrent. Il attire les nappes profondes par mille et un filons, sans jamais dilapider ses réserves. Et ce qu'il y a de plus beau encore, c'est que la soif du puits abreuve celle des autres. Sa solitude alimente autrui, apportant chaque jour sa part d'eau vive.

Domage que tant d'hommes aient peur de la solitude! Son eau noire apparaît au regard de surface comme emprisonnée entre ses murs, désespérante comme la cellule d'un condamné. Elle semble noyer le jour au fond de la nuit. Mais cette illusion se dissipe quand la vérité du dedans met en cause les évidences de l'œil. Il faut se préparer à cette autre longueur d'onde, plus subtile, plus sensible, plus profonde. Le deuxième regard est toujours intérieur. C'est souvent un mouvement d'âme qui remonte de la lie, s'accroche à la pierre, puis nous livre sa lumière.

Si la mer évoque un je-ne-sais-quoi de divin, le puits, lui, m'apprend le plus bel humain. C'est une œuvre de nos mains. Une création à la mesure de notre soif. Un apprivoisement du mystère.

Au fil des activités du 50^e anniversaire, je me suis intéressé aux textes publiés dans le cahier souvenir du jubilé du 25^e; combien d'événements y sont consignés, qui ont marqué les premières années de la diaconie dans notre diocèse! Une réflexion de Mgr Roger Boisvert entre autres, m'a particulièrement interpellé. Mgr Boisvert, qui était alors vicaire général, avait été invité, en juin 1988, à prendre la parole à titre de conférencier pour un ressourcement offert sur le thème « La formation continue, source d'unité ». Au cours de son entretien, il déclarait aux diacres : « *On ne vous reconnaîtra pas s'il n'y a pas chez vous une solidarité qui vous unit. ... Le diaconat ne sera une force dans le diocèse que s'il y a communion, non seulement dans la fraternité, mais aussi dans le partage spirituel.* »

Malheureusement, les deux années de pandémie et de confinement que nous venons de traverser ont passablement mis à mal la fraternité et la communion qui unissaient notre famille diaconale. De quoi se nourrit la fraternité, si ce n'est de proximité, de dialogue, de bienveillance et de toutes les attentions que nous manifestons les uns envers les autres. Or, le confinement et la peur de la contagion nous ont privés de tout ce qui favorisait des liens étroits de communion entre nous. Si on en croit les nouvelles échangées lors de la dernière rencontre des responsables de zone, il est de plus en plus difficile de mobiliser les membres pour se réunir. Plusieurs ont perdu le goût de se déplacer pour participer à des rencontres. Mis à part une ou deux zones qui sont parvenues à garder le cap des rencontres régulières, les autres parviennent difficilement à se rassembler.

À la lumière de ce constat, j'ose avancer que le plus grand défi pour la prochaine année, autant pour les responsables de zone que pour tous ceux qui œuvrent au service de la diaconie, sera de nourrir la fraternité. On dit souvent que le renouveau prend sa source dans la base des organisations; la base de la diaconie de notre diocèse qui est si vaste, ce sont les zones. C'est à partir de nos zones qu'un nouvel élan vital doit surgir; si les zones demeurent vivantes et animées, la diaconie tout entière sera débordante de vie et rayonnante de la joie de l'Évangile. Nous tous, diacres, et pas seulement les responsables, il nous faudra déployer des énergies pour nous rassembler, recréer les liens qui se sont rompus, susciter une communion plus étroite, et si possible inviter ceux et celles qui ont pris leurs distances avec la diaconie à revenir au sein de la famille. C'est de cette façon que nous pourrons orienter notre agir pour mieux servir l'Église qui a tant besoin de tous ses membres.

Il y a un passage d'une hymne qui se lit comme suit :

Heureux ceux que Dieu a placés dans une terre à travailler, en y tenant une espérance !

Alors heureux sommes-nous, nous tous, membres de la famille diaconale. Car notre diaconie est cette terre où Dieu nous a placés et qu'il nous donne à travailler. C'est une terre riche, qui a donné de beaux et nombreux fruits depuis les 50 dernières années et qui en donnera encore pour les 50 années à venir si nous sommes attentifs à demeurer « *sous le souffle de l'Esprit* ». Il faut saisir toutes les opportunités pour nourrir la fraternité, faire grandir la communion entre nous et faire en sorte que la diaconie rayonne de vie dans nos zones respectives. Même si peu de membres participent à nos rencontres, ce « petit reste » sera suffisant pour garder la flamme vivante à l'intérieur de nos zones. Nourrir la fraternité diaconale est un beau défi! N'hésitons pas à y placer notre espérance.

Fraternellement



**MARCHER
ENSEMBLE**
PAPE FRANÇOIS CANADA 2022

HORAIRE DE LA VISITE DU PAPE FRANÇOIS

Alberta,

dimanche 24 juillet 2022 11h20 accueil officiel du pape François au Canada
Aéroport international d'Edmonton, Alberta

Lundi 25 juillet 2022 10h00

Rencontre avec les peuples autochtones, Premières Nations, Métis et Inuit
Ancien pensionnat Ermineskin, Maskwacis, Alberta

16h45 Rencontre avec les peuples autochtones et les membres de la communauté paroissiale Église Sacred-Heart of the First Peoples, Edmonton, Alberta

Mardi 26 juillet 10h15

Messe au Commonwealth Stadium Commonwealth Stadium, Edmonton, Alberta
17h Participation au pèlerinage du lac Ste. Anne et liturgie de la Parole Lac Ste-Anne, Alberta

Mercredi 27 juillet 2022

Alberta / Québec

9 h Départ du pape François d'Edmonton à Québec

Aéroport international d'Edmonton, Alberta

15h05 Arrivée du pape François à Québec Aéroport international Jean-Lesage de Québec,

15h40 Visite avec les représentants de l'État et discours public Citadelle de Québec /
Plaines d'Abraham

Jeudi 28 juillet 2022

10h Messe au Sanctuaire national de Sainte-Anne de Beaupré

17h15 Vêpres avec les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les
agentes et agents de pastorale Cathédrale-Basilique Notre-Dame de Québec.

Vendredi 29 juillet 2022

Québec / Nunavut

9h Rencontre privée avec les membres de la compagnie de Jésus Archevêché de Québec,
Québec

10h45

Rencontre avec une délégation d'autochtones de l'Est du Canada Archevêché de Québec,
Québec

12h45

Départ du pape François de Québec Aéroport international Jean-Lesage de Québec,

15h50

Arrivée du pape François à Iqaluit Aéroport international d'Iqaluit, Iqaluit, Nunavut

16h15

Rencontre privée avec des anciens
élèves de pensionnats autochtones

Iqaluit, Nunavut

17h

Événement public à Iqaluit présenté
par les Inuits Iqaluit, Nunavut

18h15

Cérémonie du départ du pape François
Aéroport international d'Iqaluit



RÉPONSE AU JEU QUESTIONNAIRE DE LA PAGE 16

1. Qui a été le premier répondant diocésain du diaconat permanent au diocèse de Québec? Robert Audet, avec son épouse Madeleine Bourgault, a été le premier diacre à occuper le poste de répondant diocésain auprès de l'évêque. Cette responsabilité incombait, depuis les débuts, à un prêtre. Lors d'une réunion du CDDP, en mai 1994, il fut proposé que le président du CDDP soit aussi dorénavant le répondant diocésain. Le président du CDDP était alors Robert Audet.
2. Un prêtre bien connu dans la région de Québec, œuvrant auprès des jeunes, avait d'abord été ordonné au diaconat permanent le 16 juin 1974. Depuis de nombreuses années, il s'occupe principalement des jeunes mésadaptés socioaffectifs. De qui s'agit-il? La réponse est Jean Lafrance. Infirmier de profession, il avait d'abord choisi la voie du diaconat permanent. Son service diaconal dans la communauté chrétienne de St-Mathieu, à Ste-Foy, ne dura que trois ans. Il fut ordonné prêtre le 25 juin 1977. Son implication auprès des jeunes en difficulté est remarquable.
3. Un autre prêtre de Québec avait d'abord été ordonné au diaconat permanent le 7 septembre 1985. Durant ses années de diaconat, il a résidé pendant 10 ans dans un presbytère avec le curé et le vicaire de la communauté où il œuvrait. Quel est son nom? La réponse est Jean Amyot. Avant son ordination presbytérale qui a eu lieu en 1999, il a été diacre et animateur de pastorale pendant 10 ans à la paroisse Ste-Thérèse-de-Lisieux (secteur Beauport). Il est maintenant prêtre associé dans les communautés chrétiennes de Bon-Pasteur et St-Charles-Borromée.
4. En 1986, un diacre et son épouse quittent leur maison en banlieue pour habiter dans un presbytère, au centre-ville de Québec, pour une période de deux ans, afin de venir en aide aux personnes défavorisées du milieu. En 1993, ils deviennent responsables du comité de formation initiale. Au cours de leur vie, ils ont favorisé l'accueil de réfugiés et ont eux-mêmes adopté deux jeunes réfugiés vietnamiens. Qui sont-ils? La réponse est Claude Laliberté et son épouse Denise Marier. Claude et Denise ont toujours été très impliqués au service du diaconat et dans leur milieu au niveau des loisirs, de la pastorale et de l'aide aux couples et aux familles.

5. En 1985, à l'instigation du comité de formation continue, un premier journal d'information est lancé. Quel était le nom de ce journal?

Ce journal avait pour nom « Le Hêtre ». La publication du journal L'Hêtre fut interrompue en 1988 à cause de l'avènement de la revue provinciale « Diakoneïn » où les diacres de tous les diocèses pouvaient s'exprimer. Les membres du CDDP ont cru alors que ce bulletin périodique provincial serait suffisant pour maintenir des liens au sein de la diaconie de Québec.

6. Suite à une décision du CDDP, un second journal destiné à la diaconie de Québec vit le jour. En quelle année parut le premier numéro?

En novembre 1992, il est proposé de créer un journal pour la diaconie de Québec. Le premier numéro de huit pages est publié en décembre 1992; ce bulletin paraîtra par la suite sous le nom « Le Lien diaconal ». Les trois premiers responsables en sont Marc-André Richard, Robert Audet et Line Bélanger, secrétaire administrative.

7. À l'été 1976, l'Assemblée des évêques du Québec (AEQ) met sur pied un sous-comité du diaconat permanent. De quel regroupement ce sous-comité est-il l'ancêtre?

L'Assemblée des répondants diocésains du diaconat permanent du Québec (ARDDPQ) est issue de ce sous-comité mis en place en 1976 par l'AEQ; ses objectifs sont les suivants :

- a) Promouvoir l'insertion harmonieuse du ministère diaconal dans la pastorale d'ensemble des Églises diocésaines.
- b) Dégager les lignes de force de l'expérience diaconale; identifier les défis et les difficultés et rechercher les moyens appropriés de les surmonter.
- c) Encourager la réflexion théologique sur tous les aspects du ministère diaconal. Diffuser en vulgarisant le fruit de cette réflexion.
- d) Promouvoir la solidarité, la fraternité et le souci d'appartenance au sein de la communauté diaconale, aux niveaux diocésain et provincial.
- e) Défendre les intérêts des membres de la communauté diaconale. Promouvoir leur bien-être et leur croissance sous tous les aspects.

8. Les premières ordinations diaconales, au diocèse de Québec, étaient collectives et avaient lieu à la chapelle du Grand Séminaire de Québec devenu le pavillon Casault. À partir de quelle année les ordinations ont-elles lieu, d'une manière individuelle, dans l'église paroissiale du nouvel ordonné?

À partir de 1977, il fut décidé que les ordinations diaconales se feraient de manière individuelle dans la paroisse du nouvel ordonné en présence des membres de sa communauté.



**Diaconat permanent
Diocèse de Québec**
Sous le souffle de l'Esprit...

**50^e anniversaire du diaconat permanent
Année jubilaire 2022 - 2023
PROGRAMMATION**

22 janvier 2022	Vœux à l'évêque Lancement de l'année jubilaire – <i>Sous le souffle de l'Esprit...</i> Témoignage de Claude Laliberté « <i>Le diaconat vécu au fil du temps</i> ».
3 février 2022	Café de l'Archevêque
5 mars 2022	Vivre une démarche synodale Thème : D'hier à aujourd'hui pour construire l'avenir.
4 mai 2022	Assemblée générale du clergé 50 ^e anniversaire du diaconat souligné à cette occasion.
21 mai 2022	Retraite avec Mgr Pierre Goudreault, évêque, Ste-Anne-de-la-Pocatière « <i>Les regards de Jésus</i> » Attitudes à développer par le diacre dans ses relations d'entraide.
11 juin 2022	Journée spéciale de célébration du 50^e anniversaire Fête jubilaire « <i>Sous le souffle de l'Esprit</i> » Le passé, le présent et l'avenir du diaconat. Célébration avec les évêques du diocèse de Québec.
10 sept. 2022	Rentrée diaconale Thème : <i>Sous le souffle de l'Esprit!</i> - L'envoi des 72 disciples en mission (faire équipe dans la mission et développer la fraternité).
26 nov. 2022	Entretien « <i>Être une Église du parvis</i> » Conférence adaptée au contexte du virage missionnaire.
14 janvier 2023	Vœux à l'évêque : activité à définir en lien avec le 50 ^e anniversaire.
mai 2023	Congrès provincial de l'ARDDPQ à Québec Activité de clôture de notre année jubilaire.

Vous trouverez dans ce numéro la programmation complète pour le 50^e anniversaire du diaconat. Cette programmation devait être dans le Lien Diaconal du printemps. Un oubli de ma part.

Auteurs	Titre des articles	Pages
Barette, Isabelle	Oui je l'accepte	9-10
Boily, Guy	Ensemble pour l'Ukraine	11
Boily, Guy	Nomination	7
Boily, Guy et Lefebvre, Monique	Action de grâce et merci	3-5
Comité organisateur	Programmation	23
Comité organisateur	Messe du cinquantième du diaconat	6
Comité organisateur	Jeu-questionnaire	16
Comité organisateur	Réponses au jeu-questionnaire	21-22
Couillard, Claude	La vie en zones	18-19
Diouf, Boucar	Des mots légués	10
Duval, Thérèse	Marie, Femme d'Alliance	8
Fortin, Danny	Le cheminement et le chemin	14-15
François, Pape	Horaire du voyage du Pape au Canada	19-20
Matte, Yvon	Tourloutorial	2
Matte, Yvon	Échéances des articles	5
Matte, Yvon	Écrire	24
Potvin, Denis	Un appel inattendu	12-13

ÉCRIRE

Yvon Matte, diacre

Un âge oublié
 Livré au sablier du temps
 Et d'une source
 L'eau vive du silence.

Un âge gravé
 Réalisé au jour le jour
 Et au secret de l'aube
 La vision d'un nouvel horizon.

Un âge certain
 Inscrit au fil des ans
 Et de l'instant
 La somme d'une histoire.

Un âge avancé
 Initié au quotidien
 Et du jardin
 La jeunesse du cœur.